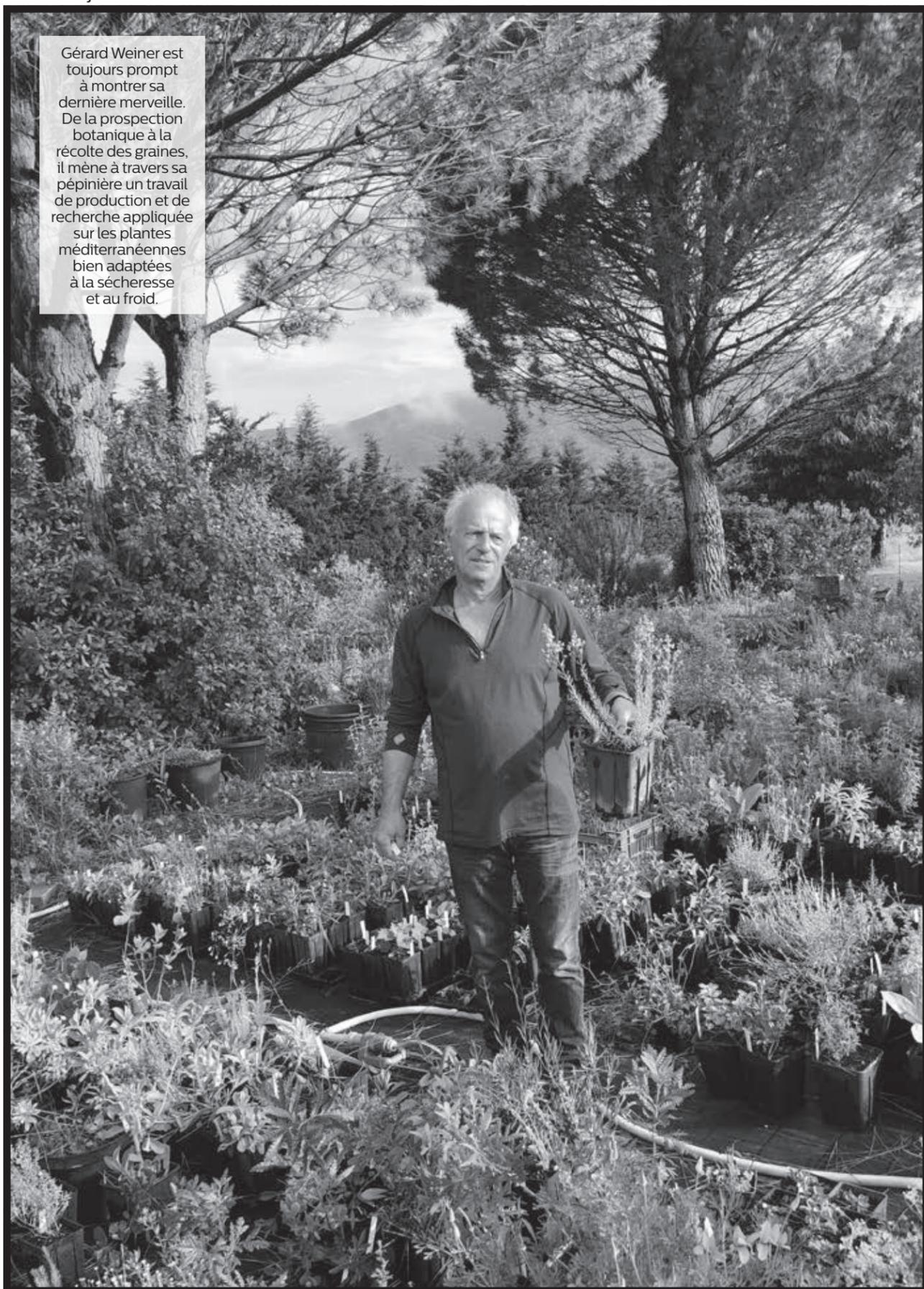


Gérard Weiner est toujours prompt à montrer sa dernière merveille. De la prospection botanique à la récolte des graines, il mène à travers sa pépinière un travail de production et de recherche appliquée sur les plantes méditerranéennes bien adaptées à la sécheresse et au froid.



Gérard Weiner

Chasseur de graines

Installé dans sa serre au cœur du Luberon, Gérard Weiner voyage depuis trente ans dans les zones méditerranéennes, perpétuellement à la recherche de plantes peu communes, ayant de faibles besoins en eau et à haute valeur esthétique.

Profil

Âge 67 ans.
Parcours

Après une carrière de journaliste, d'artiste puis d'entrepreneur du bâtiment, il crée sa première pépinière en 1989.

Moments-clés

La découverte de l'Amérique et des chemins de liberté, pendant ses études à Berkeley, en pleine guerre du Vietnam. Premier voyage botanique en Crète. Rencontre déterminante au parc naturel régional avec un collège de scientifiques qui lui ouvre de nouvelles perspectives.

Activité

Pépiniériste, explorateur-botaniste, chasseur de graines.

Qu'est-ce qui fait votre singularité par rapport aux autres pépiniéristes ?

En arrivant dans le Luberon en 1989, j'ai monté une pépinière assez généraliste. En 2003, j'ai tout recommencé à zéro pour me tourner vers des végétaux plus spécifiques. Je suis parti en Crète à la recherche d'une plante, *Petromarula pinnata*, et suis finalement revenu avec des graines de 150 variétés différentes. Ma nouvelle activité a débuté là. Je suis un chercheur de semences. Je voyage plusieurs fois par an pour trouver de nouvelles variétés adaptées au climat méditerranéen. Mon terrain de jeu est immense, car je « chasse » dans tous les pays au biotope proche de celui de notre région, aussi bien autour du bassin méditerranéen que dans le Luberon ou en Californie. On me dit spécialiste en France des plantes de cette région d'Amérique et je fournis de nombreux jardins botaniques. À chaque retour d'expédition, je classe et fais sécher mes graines avant de tenter de les semer. En cas de succès, je plante un pied mère expérimental dans mon jardin, observe, observe encore et diffuse à la vente les jeunes plants si l'expérimentation correspond à certains critères comme la cohérence morphologique, l'adaptabilité, la non-agressivité, l'utilité. L'origine et la traçabilité de chaque cultivar sont importantes. J'ai manipulé plus de 20 000 variétés et je sais où retrouver celles qui m'intéressent.

Quelle est votre contribution à la cause de l'écologie ?

Membre de l'équipe municipale de Vauignes et responsable à l'environnement, et délégué au sein du Parc naturel régional du Luberon, j'ai pu échanger avec de nombreux scientifiques qui m'ont énormément appris. Ce sont eux qui m'ont poussé à produire de la plante régionale. Nous accompagnons le changement climatique en cours, puisque d'un climat sec, nous nous orientons vers un climat semi-aride. Je cherche donc avant tout des espèces qui vivent dans des conditions hostiles, résistantes à la zone de roches, au manque d'eau, à la chaleur, au froid. L'idée est aussi d'attirer le plus possible les pollinisateurs dans les jardins. Pour que le vivant gagne, c'est ce que nous devons faire.

Vous travaillez avec des scientifiques sur certaines expérimentations liées aux « communautés de plantes ».

De quoi s'agit-il ?

Sur le même principe que les associations de légumes au potager, la nature propose des combinaisons de plantes qu'il est intéressant d'observer. Bien qu'on soit encore assez inculte sur le sujet, on sait toutefois qu'il existe des interactions biochimiques néfastes et bénéfiques entre tous les types de végétaux incluant les micro-organismes. En gros, certains d'entre eux désherbent, nourrissent, font le ménage, acceptent ou dégagent les intrus si l'entente ne semble pas cordiale. J'essaie donc de copier des bouts de forêt et j'observe comment ça fonctionne au jardin.

Avez-vous un coup de cœur pour une espèce de plante en particulier ?

Je n'en ai pas une en particulier, mais à chaque période, il y a une espèce différente qui m'obsède et que j'ai envie d'aller voir. En ce moment, j'en ai deux en tête. Une qui pousse tout près, vers Cucuron, un asphodèle à gros fruits qui participe à la lutte naturelle contre la mouche de l'olivier. Je ne l'ai vu qu'en photo et il faut que je le trouve au moment de sa floraison, puis de sa fructification. Une autre qui vit en Californie et j'ai rendez-vous avec elle cet automne. Aujourd'hui, c'est ça ma vie... Je suis capable de faire 10 000 kilomètres pour une seule plante. C'est assez romantique quand on y pense !

Vous avez décidé d'habiter dans votre serre, au plus près de vos protégées.

Comment s'est organisée la cohabitation ?

En 2003, j'ai interrompu mon activité de pépiniériste et déménagé la serre. Quand je suis rentré de voyage avec l'idée de reprendre la pépinière différemment, j'ai aménagé la serre pour pouvoir y travailler et accueillir des stagiaires. Un jour, comme je cherchais un nouveau logement, je me suis dit que ça ne servait à rien d'aller loin. Il y avait là tout ce dont je pouvais avoir besoin, et je pouvais y vivre comme dans une forêt, au milieu des plantes... Et ça dure depuis quinze ans. ■

Observer la nature pour copier des associations de plantes et les enrichir par une diversité de formes et de couleurs.

Talent jardinier

Le statice, *Limonium latifolium*, dont les graines se dispersent allègrement dans le gravier, produit durant l'été cette floraison légère et vaporeuse qui n'est pas sans rappeler celle de la gypsophile.

Les voyages et collectes de graines ont permis ici la constitution d'un patrimoine botanique unique.



À l'ombre du cabanon, Gérard nous fait l'apologie des pots profonds antichignons, qui permettent un bon enracinement, tout en évitant l'enchevêtrement des racines.



Outre la vente sur place, la Pépinière botanique de Vaugines est présente sur certaines foires horticoles, comme à Gondwana, la fête des plantes du Domaine du Rayol, dans le Var, les 5 et 6 octobre. Les étiquettes des végétaux sont prêtes à partir !



Dans le jardin d'essai, s'associent harmonieusement *Lavandula 'Richard Gray'*, *Stipa tenacissima* et *Eriogonum grande var. rubescens*.



Comme une clairière dans la forêt, la serre est autant une zone de culture et d'expérimentation des végétaux que le lieu d'habitation et de liberté de Gérard. À son pied, pousse un très bel arbousier *x thuretiana*, à l'écorce lisse et exfoliante.

Le jardin sec, entretien minimum

Malgré la richesse floristique immense de son jardin, Gérard Weiner affirme passer seulement quatre jours par an à entretenir son jardin. L'intérêt de l'usage de plantes adaptées au sec n'est pas seulement dû à des considérations pratiques d'économie d'eau et d'évolution du climat. C'est aussi la recherche d'un modèle de jardinage plus soutenable, le moins laborieux possible et en harmonie avec le climat et la nature. Ces plantes, s'accommodant à des conditions difficiles, sont en effet capables de vivre sans nous et nécessitent une très faible maintenance. Menés à la dure pour tester leur résistance, les végétaux, mis en place à l'automne en jeunes plants, cultivés en pots antichignons, ne sont arrosés que la première année, une fois par mois

durant l'été. L'absence d'arrosage et l'occupation de l'espace par des plantes couvre-sol évitent le désherbage systématique. Aucun besoin de couper les fleurs fanées, il vaut même mieux laisser grainer les plantes afin qu'elles puissent se ressemer. Une taille d'hiver est éventuellement conseillée pour maintenir un port compact et équilibré. Cette intervention minimaliste, conjuguée à une grande diversité de la flore, permet d'accueillir tout un microcosme d'animaux : fourmis, guêpes, abeilles, punaises, papillons, coléoptères, mouches, araignées, grenouilles, oiseaux et, depuis peu, la tortue de Provence. Cette diversité est le gage d'un équilibre naturel et donne à voir un jardin riche et agréable à vivre, facile d'entretien. ■

TEXTE ET PHOTOS GASTON LEDERLIN

En savoir plus

• Pépinière botanique de Vaugines
207 chemin de Mont Senis,
84160 Vaugines.
Tél. 04 90 68 15 59.
Ne reçoit que sur rendez-vous.
Pepinierevaugines.fr
Un site Internet avec un riche catalogue de plantes et des conseils pour la création de jardins secs.